

## **Une chance historique pour l'écologie intégrale**

Cette pandémie qui touche aujourd'hui le monde entier est l'occasion d'une réflexion plus profonde que les simples avis et opinions que nous donnons ordinairement sur l'actualité.

Le plus grand danger serait d'imaginer que, dès la fin de notre confinement, nous pourrions vivre exactement comme avant. Et pour les chrétiennes et chrétiens, de se désintéresser de la vie du monde pour s'enfermer dans une bulle d'indifférence, de mépris ou d'arrogance ou de croire que Dieu ne nous parle pas ici et maintenant. Comment ne pas voir, dans les événements critiques que nous traversons, un signe des temps que le concile Vatican II nous invitait à discerner régulièrement ?

En effet, la gravité de cette pandémie et le vécu du confinement imposé, ainsi que les bouleversements économiques et sociaux qui sont en cours, nous forcent à réfléchir. Je vous livre mes pensées sous la forme d'un rappel de la réalité, puis d'une invitation à repenser nos priorités, et enfin d'un engagement dans un combat spirituel en vue de bâtir un monde meilleur.

Ce ne sont que des réflexions personnelles, mais j'espère qu'elles apporteront des éléments de dialogue, d'ouverture et d'une façon ou d'une autre, qu'elles aideront humblement aux changements plus que nécessaires en chacun de nous et autour de nous.

1) Il me semble, tout d'abord, que ces événements sont un rappel brutal de :

- notre fragilité humaine, et de notre vulnérabilité ;
- l'interdépendance qui existe entre les humains et tous les êtres vivants sur Terre, et, en particulier, l'existence et le rôle des petits producteurs ;
- ce qui est réellement vital, la nourriture quotidienne, l'eau potable, l'air pur, un toit, la nature nourricière et belle, de vraies et saines relations humaines porteuses d'affection et de respect, l'importance de la culture et de l'intériorité ;
- notre responsabilité les uns envers les autres ainsi qu'envers les autres créatures.

2) Comme le pensent de nombreux et attentifs penseurs contemporains de tous horizons, ce qui nous arrive met en lumière l'hybris, c'est-à-dire la démesure contemporaine qui transparaît dans notre façon de vivre et dans la façon de nous penser sur terre.

Les événements difficiles que nous vivons dénoncent également le consumérisme et le matérialisme comme buts de l'existence, la course aux profits, mais aussi l'individualisme, l'indifférence, et le mépris social.

Ils nous invitent, par conséquent, à repenser nos priorités, c'est-à-dire à :

- valoriser la simplicité et les joies simples ;
- ne pas vivre au-dessus de nos moyens en menant la grande vie, mais à entrer dans une forme renouvelée de sobriété, d'une vie sociale équilibrée et digne ;
- respecter la nature qui nous précède et qui nous est donnée, nature à laquelle nous appartenons et vis-à-vis de laquelle nous sommes responsables comme « cultivateurs et gardiens », selon le texte de la Genèse ;
- réapprendre le silence qui permet de méditer, d'être présent à soi et de ressentir l'être des choses et des autres présences, plutôt que de vouloir sans cesse les utiliser ou les juger ;
- reconsidérer le travail des petites mains et des « invisibles » de notre société ;
- nous sentir reliés les uns aux autres et avec la création toute entière ;
- repenser l'éducation de sorte qu'elle soit moins centrée sur nos petits égos, pour faire de nous des êtres plus responsables, plus ouverts à la culture, au beau, au vrai et au bien, qu'à la seule réussite et au culte de l'apparence ;
- inventer une économie où l'être humain serait au centre et non pas le profit de quelques-uns, où la valeur du travail et sa reconnaissance seraient effectives, avec un juste salaire, la promotion de la subsidiarité, la recherche du bien commun et la circulation des biens matériels et culturels ;
- inventer de nouvelles formes de vie sociale joyeuses mais moins tapageuses et artificielles, plus humaines et harmonieuses ;
- inventer une façon de manager plus à l'écoute, plus dialogale, et plus responsable à la fois.

Bref en un mot, nous sommes conviés à plus d'humanité !

3) Il devient ainsi clair que ce que le pape François appelle « écologie intégrale »<sup>1</sup> et que la société civile globalement appelle « développement durable »<sup>2</sup> avec ses trois piliers, sont des vraies perspectives et idéaux pour rebâtir ensemble notre avenir.

Toute vie et de toute civilisation, toutes les dimensions de la vie sociale, économique, politique, culturelle, etc ., sont traversées par un combat spirituel. Nous y sommes engagés à l'exemple du Christ et soutenus par lui.

Il s'agit, pour moi, d'une part de revaloriser parce que trop souvent et trop facilement mis à l'écart ou perdus, l'humilité, la douceur, la bonté, la générosité et la compassion, l'entraide et l'écoute, la grandeur d'âme, l'honnêteté et la sincérité, le sens de la justice et de la responsabilité, le partage de la joie, la recherche de la paix.

Et d'autre part, de rejeter la dureté, les jugements tout faits, l'orgueil, la vanité, l'autosatisfaction, l'arrogance, l'égoïsme et le narcissisme, la quête insatiable de confort et des petits plaisirs, la violence dans nos paroles ou dans nos actes, le mensonge, la manipulation, la séduction trop souvent employés et légitimés.

Globalement et de façon peut-être plus évidente aujourd'hui, c'est tout le programme des Béatitudes qui nous est reproposé. Il s'agira de le développer et de l'adapter dans les différents cercles auxquels nous appartenons : famille, vie associative, ecclésiale, professionnelle et nationale, voire internationale.

Le chemin sera forcément long et chaotique, car tout ce qui n'est pas appris par expérience est souvent inutile pour l'évolution personnelle et collective. Nous avons, je crois, une chance, sans doute douloureuse et critique, mais réellement historique de renouveler notre monde post-moderne et de poser les pierres d'un nouveau monde.

Que l'amour infini de Dieu, qui s'est manifesté en plénitude dans le mystère de la croix, éclaire et transforme toute notre humanité ! Et qu'il trouve des cœurs de bonne volonté, prêts à le laisser vivre et agir en eux et par eux !

vendredi saint 2020  
Michel Raquet  
délégué à l'écologie, diocèse de Lyon

1 Encyclique *Laudato Si'*, 2015.

2 La dimension environnementale, la dimension sociale, la dimension économique